

Le campus Notre-Dame-de-Foy et le Pavillon André-Coindre

Nous avons le droit de célébrer notre passé
en ce 200^e anniversaire de notre fondation.

Nous avons fait oeuvre prophétique moult fois.

Hommage et reconnaissance au père André Coindre, fondateur
visionnaire et pragmatique.



Nous sommes de sa lignée depuis 200 ans. Célébrons discrètement, mais
avec émerveillement pour ce qui s'accomplit encore aujourd'hui.



Le campus Notre-Dame-de-Foy et le Pavillon André-Coindre



Le campus Notre-Dame-de-Foy a évolué en fonction des aléas politiques depuis sa fondation en 1965, en vue d'offrir aux jeunes religieux de plusieurs congrégations une École Normale de haut savoir et à la fine pointe de la pédagogie.



Et parmi les congrégations religieuses fondatrices se trouve la nôtre avec le **Pavillon André-Coindre**. On avait vu grand, peut-être trop grand... On ne peut reprocher à personne de risquer la vie en abondance.

Parcourons les annuaires du temps pour cheminer avec ce projet audacieux, un pavillon pour nous et pour les autres: **le Pavillon André-Coindre**.

Un projet qui se faisait urgent...

Sous la rubrique *Échanges de Cours*,
l'annuaire no 57, pour l'année 1962-1963 note:

En attendant l'occupation de l'école normale inter-congréganiste qui s'élèvera à Saint-Augustin, près Québec, les Frères du Sacré-Coeur, des Écoles Chrétiennes et Maristes échangent des cours. Douze de nos scolastiques vont chez les F.E.C. de Sainte-Foy, 2 fois par semaine, pour suivre 5 cours de religion, et les F.E. C. 10 des leurs, 2 fois par semaine aussi, pour 4 heures de français, de mathématiques ou de méthodologie (...) Les relations entre communautés étant nombreuses et cordiales depuis longtemps, personne n'a pensé s'étonner de ces échanges de cours. Cf. p. 155

On construit...

Sous la rubrique *L'École normale intercommunautaire*,
l'annuaire no 58, pour l'année 1963-1964 note:

(...) Jusqu'à présent, les plans ont été arrêtés et les contrats sont donnés. Le campus de l'École Normale Notre-Dame-de-Foy est constitué d'un édifice central renfermant classes, laboratoires, auditoriums, gymnasium et piscine pour accommoder 750 étudiants et de cinq (5) résidences de proportions et de formes diverses qu'on identifie ainsi: André Coindre (F.S.-C.), Jean-de-Lamenais (F.I.C.), Champagnat (F.M.), De-LaSalle (F.E.C.) et Chaminade (Marianistes).

La maison J.-E. Verreault et Fils, Limitée de Québec, qui a l'entreprise de l'édifice central, construit notre résidence à 11 planchers, qui occupe la partie ouest du campus. *André-Coindre* offrira 230 appartements ou chambres au personnel enseignant et enseigné. Le coût de cet ensemble, qui s'exprime par millions de dollars, sera assumé par les communautés associées et les gouvernements fédéral et provincial, ceux-ci répondant des deux tiers environ. Les constructions, qui se poursuivent simultanément, commencèrent vers la mi-juillet 1964. Les entrepreneurs ont promis de livrer la place en fin août 1965. Cf. pp. 101-102

Un campus opérationnel...

Sous la rubrique *Notre personnel au Cap-Rouge*,
l'annuaire no 59, pour l'année 1964-1965 note:

L'Annuaire annonçait déjà depuis deux ans (Cf. Nos 57, p. 100, et 58, pp. 101-102) une école normale inter-congréganiste sous le nom de Notre-Dame-de-Foy qui devait s'élever à Sainte-Foy mais qui le fut à Saint-Augustin (comté de Portneuf). Et par un glissement toponymique, l'usage est acquis que la grande école et les cinq résidences annexes sont assises dans le Cap Rouge (comté de Québec). Est-ce assez de contradictions? Néanmoins, pour donner un air de conséquence, disons qu'un promoteur fort pressé et peut-être intéressé à baptiser trop vite l'institution et qu'en regard du site et des services publics, elle s'intègre plutôt au Cap-Rouge.

Le F. Alcide Joly est le supérieur de cette nouvelle communauté, qui se détaille ainsi: cinq frères, dont trois de Québec et deux de Rimouski, sont préposés à l'administration et aux services; dix frères de Québec, quatre d'Arthabaska et un de Rimouski, à la direction ou à l'enseignement; deux frères de Québec qui sont étudiants à Laval; vingt-cinq scolastiques, dont huit de Québec, neuf d'Arthabaska et huit de Rimouski; trente-trois (grands) jувénistes, dont neuf de Québec, dix d'Arthabaska et quatorze de Rimouski.

Vu l'inachèvement de deux résidences et quelques nécessités de logement, notre résidence André-Coindre donne en plus, pour l'année courante, l'hospitalité à trente-huit scolastiques et deux frères des Écoles Chrétiennes, à quinze frères de l'Instruction chrétienne, à quinze postulants et trois pères du Verbe Divin et à quinze postulants et trois pères du Saint-Esprit.

Tout ce monde, distribué dans les divers étages, qui lui assure l'isolement congru, fait bon ménage, paraît-il, tout comme dans le pavillon central, qui réunit quarante-cinq maîtres et deux cent quatre-vingt-douze étudiants. Beau rassemblement de communautés soeurs par l'esprit, les fins et les moyens.



Mutation École normale ... Collège ...

Sous la rubrique *Nos maisons de formation*,
l'annuaire no 60, pour l'année 1965-1966 note:

En septembre 1965, l'École Normale de Cap-Rouge apportait des modifications au programme qu'elle suivait antérieurement. Au lieu de donner les quatre années du Brevet A, elle a préféré offrir aux futurs maîtres une meilleure formation. Nos grands juvénistes feront désormais le Secondaire V, puis les trois années de Collège. Un éventail d'options favorisera chacun d'après ses aptitudes. Tous obtiendront ainsi le baccalauréat ès arts avant d'entreprendre l'année professionnelle proprement dite dont le couronnement sera le Brevet d'enseignement classe A.

(...)

Cette année, environ quatre-vingts jeunes gens se joignent à nos étudiants et pensionnent dans trois des pavillons du Campus.

Vers la mi-octobre 1965 aura lieu la bénédiction solennelle du nouveau scolasticat central par son Éminence le Cardinal Maurice Roy. Cf. p. 172

Un partage d'espace "studieux" apprécié

Sous la rubrique *Les institutions*,
l'annuaire no 61, pour l'année 1966-1967 note:

À André-Coindre -- Cap-Rouge --, trente-cinq chambres en attente ont été meublées, pour recevoir des pensionnaires plein la maison . Ce qui permet de loger les scolastiques de Montréal durant mai et juin, et cent quarante religieuses, institutrices ou filles de services durant les vacances. La chose s'est sue sur le campus. Aussi soxante-trois membres de Centre diocésain du séminaire Saint-Augustin, dont quatre prêtres, ont-ils retenu leurs places pour l'année 1967-68. Les frères des Écoles Chrétiennes, comme l'an passé, occupent, d'autre part, tout un étage. Le procureur peut aussi battre monnaie plus à l'aise. (pp. 134-135)



Aujourd'hui

Saint-Augustin-de-Desmaures est une ville du centre du Québec , au Canada, sur le fleuve Saint-Laurent, à côté de la ville de Québec .

La commune a été fondée en 1691 par trois familles (Desroches, Racette, Couture). Elle a fusionné avec Québec le 1er janvier 2002 dans le cadre de la réorganisation municipale de 2000-2006 au Québec et est devenue une partie de l'arrondissement Laurentien de cette ville. Cependant, après un référendum en 2004, elle a été rétablie en tant que ville distincte le 1er janvier 2006. (Web)

Cette ville s'enorgueillit encore d'offrir une telle institution de haut savoir:

Le CNDF, un collège privé de Québec, offre, en 2020, des programmes pré-universitaires, professionnels et techniques.



Ce que ne renierait sûrement pas le père Coindre. Il n'y a plus de frères du Sacré-Coeur au campus, mais l'oeuvre continue toujours en s'adaptant aux besoins d'aujourd'hui, grâce à des personnes toutes dévouée aux jeunes en quête de servir au mieux la société, *hic et nunc*.

Il convient en ce temps de mémoire de saluer ceux des nôtres encore vivants, sans oublier ceux qui nous précèdent en Galilée, qui ont fait grandir cette oeuvre magnifique: (Liste fournie par le fr. Rosaire Bergeron)

En 1965: année de l'ouverture du campus:

F. Lionel Bouchard : Directeur général

F. Barnabé: Responsable de la musique

F. Raymond Matte : Français

F. Laurent Prémont: Français

F. Rosaire Bergeron : Philosophie

F. Claude Thibault: Anglais

Ces Frères fondateurs se dévoueront au campus plusieurs années par la suite.

Pour les autres années:

Nouveaux venus:

F. Claude Cloutier: Directeur des Études

F. Roméo Néron: Philosophie

F. Martial Giroux (ex frère): Français

F. Jean-Denis Fortier: Audiovisuel

F. Paul-Émile Julien: Appariteur au laboratoire de chimie

F. René Albert: Philosophie

F. Alcide Joly: Catéchèse

F. Léopold Champoux: Bibliothèque

F. Yvan Turgeon: Directeur des études

F. Isidore Desjardins: Catéchèse

F. Jean-Pierre Tremblay: Français, théâtre

F. Urbain Arsenault: Mathématiques

F. Henri-Louis Fortin : Service d'éducation aux adultes

F. Antoine-Marie(ex frère) : Imprimerie

F. Antonin: Philosophie

(liste non exhaustive)

Le père Coindre avait rêvé d'un séminaire de haut niveau regroupant les plus aptes à la mission d'évangélisation requise pour les temps où il vivait.¹ Il y a de cela dans le Campus Notre Dame de Foy, mais cette fois dans le domaine de l'éducation.

Et celui des nôtres qui a le mieux incarné et réalisé cet idéal éducatif de formation supérieure pour la mission et la compétence requise par les circonstances nouvelles chez nous, c'est le F. Henri-Louis Fortin.

En ces années 60 où le Rapport Parent ouvrait une ère nouvelle pour une réforme en profondeur du système scolaire, le f. Henri-Louis Fortin fut providentiellement choisi pour ce qu'on appelait alors: "L'éducation aux adultes". Avec un coeur ouvert, un esprit intuitif et un talent exceptionnel pour

innover, trouver des voies nouvelles, rassembler les forces vives pour les réaliser, il a mis sur pied des cours théoriques et pratiques, des séminaires, des ateliers, en diverses disciplines de pointe, pour le personnel enseignant des communautés religieuses . Il a suscité des initiatives personnelles et communautaires qui ont haussé le niveau de compétence des enseignants à tous les degrés. Il a rempli une mission dont l'importance et les fruits ont été reconnus et célébrés lors de ses obsèques en l'église de l'Ancienne-Lorette, par des représentants du ministère de l'éducation, des Supérieurs et Supérieures de communautés religieuses, de nombreux 'enseignants et d'enseignantes religieux ou laïcs , d'autres personnes de diverses classes sociales. La vaste église de Notre-Dame-de-l'Annonciation était remplie aux trois quarts de sa capacité. La cérémonie présidée par un évêque assisté d'une quinzaine de concélébrants s'est déroulée dans une ambiance de joie et d'action de grâce. On se sentait réunis autour d'un vivant à jamais. (Témoignage du F. Rosaire Bergeron)

1) Cf. Jean Roure, *Père André Coindre, missionnaire et fondateur, 1787-1826*, pp. 135-143.

fr. Guy Brunelle s.c. / septembre 2020